Même pas en rêve

Soumis par HashtagCeline le mer 06/02/2019 - 20:52
"Jusqu'à la veille de sa mort,on croit toujours que ça ira mieux demain."
#QuatrièmeDeCouv'

"Un lycée sympa?

Une super bande de potes?

Une petite copine?

Même pas en rêve!

Pour Tim, la rentrée en seconde, c'est l'enfer : l'internat, les abrutis de sa classe qui le harcèlent, un gros râteau...

Mais c'est aussi un ami pour la vie, Louis, cool et solitaire, qui plane au-dessus de tout. Une année pleine de coups durs et de folie douce, de rock, de nuits noires ou blanches et de lumières. De souvenirs.

De vie, tout simplement."

#RésuméTrompeur

Je me fais régulièrement avoir par des résumés sur les quatrièmes de couverture qui me font m'imaginer un scénario totalement différent de ce que ma lecture me laisse découvrir.
Ici, cela a encore été le cas. Si je pensais lire une histoire classique d'ado un peu paumé, je me suis trouvée face à quelque chose de beaucoup plus original et puissant. J'ai adoré!

#SansFiltre

Ce roman est une claque. Ce roman parle de l'adolescence et de tout ce que l'on redoute qui puisse nous arriver à cette période (et même après).
Certains passages m'ont mise hyper mal à l'aise mais en même temps je me disais que c'était génial d'aborder ce genre de situations dans un roman ado. Tout ce qui touche l'intime et ces situations gênantes dont on ne parle pas forcément mais qui sont aussi la réalité. En le lisant, vous comprendrez de quoi je parle.

Sexualité, drogue, alcool, dérive, violence, harcèlement, humiliation... Tout est abordé, sans filtre. Rien n'est épargné au lecteur ni surtout au héros, Timéo.
On suit donc la lente dégringolade de ce jeune homme qui va de déceptions en humiliations sans que cela semble vouloir s'améliorer et encore moins s'arrêter. Timéo voudrait bien pourtant mais rien n'y fait. Il s'enfonce.
Le harcèlement que Timéo subit sans arrêt ne lui laisse aucun répit. Comment s'en sortir quand on a l'impression de tomber, toujours plus bas?

Amoureux déçu, élève brisé, adolescent en décalage avec sa famille, seul Louis permet à Timéo de respirer. Louis est un garçon magnétique qui nous intrigue nous aussi.

Car en fait, *Même pas en rêve*, c'est surtout l'histoire de cette amitié étrange et dérangeante. Louis est l'ado qu'aimerait être Timéo. Mais en même temps, plus il le côtoie, plus il se rend compte que quelque chose n'est pas normal chez son ami.

Ce que j'ai le plus aimé, c'est tout ce pan de l'histoire que le résumé laisse de côté (en même temps, un résumé n'est pas non plus censé tout dévoiler... Normal !) : les problèmes de sommeil de Timéo et les secrets de Louis.

Ah! J'ai envie d'en dire plus mais non. Je ne peux pas. J'ai adoré me laisser surprendre parce que je n'avais pas saisi où l'auteur voulait en venir. Ça m'a beaucoup plu de basculer dans toute autre chose, sans m'y attendre. Il faut qu'il en soit de même pour vous qui lirez mon avis.

Bref.
Ce texte est vraiment particulier et j'avoue que j'ai du mal à en parler. Pourquoi?

Parce que c'est un texte difficile et dérangeant.

Parce qu'il faut que plane un peu le mystère sur Timéo et Louis.

Parce que je le trouve inclassable.

Mais c'est aussi pour toutes ces raisons que j'ai vraiment adoré ce roman qui m'a laissée à bout de souffle. Pouvait-on aller aussi loin? Apparemment oui.

C'est le premier roman de Vivien Bessières. Il a fait un pari osé avec ce texte déroutant mais c'est pour moi une vraie réussite.

Si vous cherchez un roman léger et amusant, clairement, passez votre chemin.

En revanche, si vous cherchez une lecture percutante, lisez *Même pas en rêve* de Vivien Bessières. Faites-moi confiance, vous ne serez pas déçu du voyage...

#PourQui?

Pour ceux qui veulent des histoires crues et réalistes (jusqu'à un certain point)
Pour ceux et celles qui aiment les histoires d'amitié troublantes.
Pour ceux et celles qui dorment mal la nuit...

Cette fois-ci, je ne dirais pas que ce texte est "pour tous et toutes".... en tout cas, je le conseille à partir de 15-16 ans, pas avant.

#Extraits

"Quand je suis né, à peine sorti du ventre de ma mère, je me suis mis, paraît-il, à crier - comme si j'avais déjà tout compris." p.9

"En ce temps-là, c'était encore ce qui m'était arrivé de pire (je ne savais pas pour après). J'avais l'impression d'avoir déjà raté ma vie, avant même de l'avoir vraiment commencée." p.36

"Tant qu'il y a de la vie, un peu plus de souffrance est toujours possible" (ma devise)..." p.79

"C'est toujours après coup qu'on comprend les choses essentielles. Il nous faudrait une seconde vie, mais celle qu'on a n'en a pas d'autres à nous offrir." p.79